

Homélie de l'enterrement de René Morisi

Le Seigneur est ressuscité, Alleluia !

Avec toute l'Eglise, nous fêtons depuis dimanche la victoire éclatante de Dieu sur la mort. Jésus, le Fils de Dieu, est mort sur la croix et a été mis au tombeau vendredi. Mais dimanche matin, Marie-Madeleine, se rendant au tombeau à l'aube, a vu la pierre du tombeau roulée et un ange assis dessus symbolisant Dieu vainqueur de la mort.

Marie-Madeleine entendit aussi la Parole de Dieu dans la bouche de l'ange : « Vous, soyez sans crainte ; je sais que vous cherchez Jésus le crucifié ; il n'est pas ici car il est resuscité comme il l'avait annoncé ». Et elle partit annoncer la Bonne-Nouvelle aux disciples ; alors c'est Jésus resuscité lui-même qui se montre à elle et lui dit : « Soyez sans crainte ; allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée ; c'est là qu'ils me verront ».

Cette Bonne-Nouvelle de Pâques, nous l'avons aussi entendue, et peut-être comme Marie-Madeleine, nous avons été remplis de crainte et de joie. En effet, il n'est pas facile pour nous de croire et de témoigner de la Bonne-Nouvelle de la Résurrection aujourd'hui dans notre monde touché par cette terrible pandémie du virus Covid-19.

La mort est omniprésente ; elle touche de nombreuses victimes innocentes. Des familles endeuillées ne peuvent dire un dernier « A Dieu » à leur proche disparu. Des situations difficiles se vivent dans les EPHAD, dans les familles fragilisées, chez ceux qui travaillent au péril de leur vie...

Et pourtant, Jésus est bien resuscité et vivant : comme il y a 2000 ans, il vient encore à notre rencontre et crie à notre monde en souffrance : « Soyez sans crainte ; allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront ». Mais Jésus n'est pas là où on l'attend. Il n'est plus enfermé dans nos tombeaux, dans nos hôpitaux ou dans nos églises, ni non plus dans nos lieux de vie et de mort, ni dans nos lieux de travail et de détente.

Pourtant Jésus est bien vivant ; Jésus est le Vivant ; il est là où est la Vie. Alors, osons un regard neuf sur le Ressuscité. Puisque nous ne pouvons le voir là où nous le pensions vivant, découvrons-Le, vivant près de nous et même en chacun de nous. En effet, c'est chaque être qui porte en lui-même une part de résurrection. Chaque être peut nous enrichir, à condition de voir en lui ce qu'il y a de beau, de lumineux, de divin. Le Christ est là, dans chaque être enfoui, prêt à se faire reconnaître ; mais malheureusement souvent nous passons sans le voir.

Nous avons besoin de demander le regard de Jésus. Car lui regardait les êtres avec une telle intensité et une telle fraîcheur qu'on ne pouvait plus oublier son regard et qu'on en vivait. Ainsi le Christ ressuscité a besoin de notre regard de tendresse et de miséricorde pour rencontrer chaque être. Et plonger dans ce que chaque personne a de meilleur, c'est recevoir une parcelle de la lumière du Ressuscité.

René, mon grand frère en Christ, tout le monde était impressionné par ta voix forte et chaude pour annoncer avec conviction la Bonne-Nouvelle. Je ne peux oublier également ton regard malicieux, lumineux et amical que tu posais sur ton interlocuteur. Ton regard révélait une présence intérieure, une lumière, celle de l'Amour et de la Vie, celle du Ressuscité. Tu aimais la rencontre avec qui que ce soit ; tu aimais l'autre pour ce qu'il était ; et tu voulais transmettre à l'autre, tout en respectant sa liberté, ce que tu avais de plus cher et qui te faisait vivre : ta foi, ton amour et ton espérance en Jésus, le Fils de Dieu venu sauver le monde, venu sauver chaque être humain.

Merci René, pour ta vie toute donnée à Dieu et aux autres, comme prêtre de Jésus-Christ. Tu aimais bien cet évangile des Béatitudes que nous venons d'entendre ; c'était le programme de vie de Jésus et en tant que disciple de Jésus, c'était aussi ton programme de vie : « heureux les pauvres de coeur, le Royaume de Dieu est à eux ! ». Et bien, heureux es-tu, René, car ta récompense est grande : aujourd'hui, le Royaume de Dieu t'est offert pour l'éternité. Jusqu'au dernier instant, tu es resté en tenue de service et aujourd'hui, je suis sûr, tu entends le Ressuscité te dire « bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître ».

Comme Saint Paul, je vous annonce une chose mystérieuse : « la mort a été engloutie dans la victoire. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par, le Christ, notre Seigneur ». Jésus est ressuscité, Alleluia !
Il est vivant aujourd'hui, et pour les siècles des siècles.